

délicat pendant la période de réadaptation, et dans lequel il réussit.  
« CABEL était Officier de la Légion d'honneur et, pour récompense finale de ses bons services, fut promu Ingénieur-mécanicien en chef de 2<sup>e</sup> classe de réserve en 1929.

« La maladie vint alors le surprendre, c'est au moment où il avait décidé de se retirer définitivement, qu'un brusque dénouement est venu l'arracher aux siens.

« Pendant toute sa carrière, les connaissances techniques de notre camarades, sa conscience professionnelle et son esprit de devoir lui avaient valu l'estime de ses chefs. Son caractère affable et juste lui avait acquis l'affection de ses subordonnés, et ses sentiments de bonne camaraderie, l'amitié de tous ses égaux »

La Compagnie générale pour la navigation du Rhin s'était fait représenter par un de ses ingénieurs, notre camarade VELLY (Ang. 1916), venu spécialement de Strasbourg et qui, après avoir rappelé les services rendus par CABEL dans ses dernières fonctions, lui adressa le suprême adieu, au nom de la Compagnie générale pour la navigation du Rhin et des camarades du Groupe d'Alsace.

(Communication transmise par G. BESSON, Président du G. R.).

**MORET (Julien), Angers 1886.** — En Avril dernier, un cortège composé d'amis et de camarades, conduisait à sa dernière demeure notre regretté camarade MORET, Directeur de la Société des Ateliers de Montreuil.

Du discours prononcé à l'issue de la cérémonie funèbre par son délégué de promotion BABEUF, nous reproduisons ci-après les lignes essentielles :

« Il m'est particulièrement pénible d'adresser un dernier adieu à l'un de mes plus chers camarades, mais j'ai le devoir de lui rendre, au nom de notre promotion tout entière, un suprême hommage, et d'exprimer ici l'émotion et la douleur que nous cause, à tous, cette disparition brutale et si prématurée.

C'est qu'en effet MORET est toujours resté l'excellent camarade que nous avons connu à l'École. Les vicissitudes d'une vie extrêmement laborieuse et féconde en succès bien mérités, l'ayant conduit de la modeste place de dessinateur au poste élevé de directeur, qu'il occupait avec tant de maîtrise hier encore, n'ont jamais altéré ni sa bonne humeur, ni sa douceur, ni son extrême affabilité, ni surtout ses sentiments de Gadz'arts qui s'étendaient à tous les camarades en général, mais dont plus que tous autres, nous avons pu goûter tout le charme, dans l'intimité de nos réunions amicales qu'il fréquentait assidûment.

Sa joie d'être au milieu de nous, où il se considérait comme dans sa seconde famille, rayonnait visiblement de tout son être, et sa présence nous était infiniment précieuse. Aussi, le vide qu'il crée dans nos rangs va-t-il être durement ressenti.

Par cela même, nous nous estimons très proches de sa chère famille, dont j'ai le droit de dire que nous partageons toute la douleur et devant laquelle nous nous inclinons très respectueusement.